

Tous honorez Parents

La Deste impourvee de ce posteur ne me donne point de
loisir pour vous respondre particulierement. Presement je
suis bien aise de rencontrer cette occasion pour vous advertir
de ma disposition, qui s'en va de bien en mieulx ~~par~~
graces au bon Dieu, qui en toute apparence, me va donner
une bonne petite fin a mon voyage, dont les brays et
solides plaisirs m'ont este impecher jusq' a present par
ces premiers facheux. Voici que Monsieur Janselon
s'en retourne en son Royaume, ayant aucunement bien
paracheve ses affaires perdeca. J'espere qu'on ne prendra
pas de mauvais part que je ne me soy mis de sa
compagnie, qui n'est pas si souhaitable au voyage
comme elle est bonne en apparence. Pour avoir son
aide en chemin il ne fault pas s'aller quaver
aupres de ces gens la, comme je vous pourray
particulierement faire entendre a mon retour. Mon
voyage de Lambing est encor a faire. Hier au soir
nous sommes reveues de Baysbol, ou nous avons
employe la meilleure part de la semaine aux
plaisirs champestres, sans toutefois y avoir trouve
le Roy, comme desia au paravant nous scauons bien

que le project, qu'ils appelloient, de son propre estroit
 change: etlement que pour ce qui est de moy, il n'y
 a point d'apparence que je le ruy: dont je ne suis
 pas grandement marri. La peste estant fort petite pour
 les raisons que je vous pourray donner a plus de loisir.
 je me contente fort d'avoir de l'heur de luy baiser
 les mains avant son depart, et c'est bien assez.
 Autant en ay je fait passer quelques jours au
 Prince Charles, par bonne adresse, de a Richemont
 apres l'avoir vu a la chasse brate une apresdinee;
 qui estoit le plus plaisant jour que j'aye eu en ce
 pais. Ne vray que la Reine, a laquelle Mons.
 Caron m'a promis de me mener luy mesme avant mon
 depart: qui sera la conclusion de mes plus grands
 desirs hardys. Apres quoy j'iray me disposer au
 retour, esperant que tant pour le voyage par la
 Flandre que pour les habits de duvil il vous plaira
 m'administrer la provision que, selon le dernier
 compte que je vous rendis ~~en~~ en gros (vous sçavez) est
 estre necessaire a honestement parachever ce que j'ay
 bien commence. Le bon Dieu vous feroit en sa b.
 protection. De South-Lambeth, en extreme East
 ce 2. d'Avost mil stile 1688.
 Cui plus obissant fils
 M. H.

Je me suis permis de vous en dire, se trouvant que les autres
 ont sent un peu d'angoisse de ces derniers temps.
 De Richemont le 2. d'Avost 1688.

s'estoit
 og, il n'y
 le ne suis
 petite pour
 us de loisir.
 y baiser
 sser.
 us au
 Richemont
 usdinee;
 du en ce
 Mons.
 quant mon
 s grands
 piser au
 r la
 vous glaria
 dernier
 iageret
 ce que j'ay
 en sa
 trole daste
 ssaat
 tte.

mon de rament
 en fois il luy ausit parle

à rompre les desseins du Roy pour l'humilité et l'usage. L'imbecillité de sortir, bien que desiré et tout lo hieo dans la docteur
pour monter en grade. De façon que retire dans sa chambre privée il s'amusa à passer le temps au couteau, avec son grand miroir

A Monsieur
Monsieur Huygens
Secr. d'Etat
La Haye,

cc. n. n.

cc. n. n. et n. d. Mar. Lib. B.

vous en peu d'angoisses de ces derniers secrets

par un peu de malheur, je n'ose que les avoir

9